LE GRAND CAHIER

AGOTA KRISTOF

CIE TRANSPORTS EN COMMUN

Le Grand Cahier

Théâtre
Création 13 janvier 2023
Spectacle à partir de 15 ans

Adaptation Scénique du roman d'Agota Kristof

Mise en scène : Léa Menahem
Dramaturgie et montage : Pierre Koestel
Collaboration artistique : Quentin Bardou
Avec : Cécile Bournay, Gaspard Liberelle, Jimmy Marais et Mikaël Treguer.
Lumière : Pierre Langlois
Costumes : Adélie Antonin
Masques : Patricia Gattepaille
Scénographie: Delphine Sabouraud
Son : Claire Mahieux

Création le 13 janvier à **La Machinerie – Théâtre de Vénissieux**

Léa Menahem est artiste associée du Théâtre de Venissieux durant la saison 22-23

Production Cie Transports en commun
Coproduction La Machinerie — Théâtre de Vénissieux; Théâtre Joliette — Marseille

Aide au projet Drac AuRA et Région AuRA
Avec le soutien de l'Ecole de la Comédie de Saint-Étienne / DIÈSE # AUvergne-Rhône-Alpes

Ce spectacle a bénéficié d'une résidence de création dans le cadre d'un compagnonnage avec le TNP — Villeurbanne

“

CLAUS. – Quand Grand-Mère est fâchée et qu'elle crie, nous lui disons :
LUCAS. – Cessez de crier, Grand-Mère
CLAUS. – frappez plutôt.
LUCAS. – Quand elle nous frappe, nous lui disons :
LES JUMEAUX. – Encore, Grand-Mère !
LUCAS. – Regardez, nous tendons l'autre joue, comme c'est écrit dans la Bible.
CLAUS. – Frappez aussi l'autre joue, Grand-Mère.
GRAND-MÈRE. – Que le diable vous emporte avec votre Bible et avec vos joues !

Extrait du "Grand Cahier"

L'œuvre

UN CONTE POUR ADOS ET ADULTES

La guerre fait rage dans la grande ville. Une mère, qui n'a plus rien à donner à manger à ses enfants, laisse ses deux fils de 9 ans à la campagne chez leur grand-mère, une femme odieuse, avare, violente et sale.

Les deux jumeaux, Claus et Lucas, échouent dans un village situé près de la frontière et d'un camp. Tous les habitants y souffrent et les comportements se détraquent, jusqu'à devenir inhumains. Afin de survivre, les deux protagonistes entreprennent une étrange éducation : endurcissement du corps et de l'esprit, jeûne, entraînement à la cruauté, suppression de toute subjectivité... Chaque épreuve qu'ils s'imposent est consignée dans un "grand cahier" et donne lieu à des observations qui guideront dorénavant leur conduite.

Le Grand Cahier, écrit en français et publié en 1986, est le premier tome d'une trilogie que La Preuve et Le Troisième Mensonge viennent compléter. Considéré comme un classique de la littérature contemporaine, ce roman inscrit au programme de nombreux lycées fait polémique, à tel point qu'en 2000 à Abbeville, la police interrompt un cours suite aux plaintes de parents dénonçant la violence du texte. Aujourd'hui encore, Le Grand Cahier alimente le débat autour de la censure de la littérature jeunesse.

L'autrice

AGOTA KRISTOF

Agota Kristof naît en 1935 en Hongrie, pays qu'elle fuira lors de la répression soviétique de 1956 pour se réfugier à Neuchâtel, en Suisse. À l'occasion de cette expatriation, Kristof apprend le français, la langue "ennemie", qui sera pourtant celle de la plupart de ses textes. Elle écrit d'abord des poèmes, des pièces de théâtres et même des nouvelles, restées à l'état de manuscrit, avant de composer la "trilogie des jumeaux", qui a fait son succès. En 2008, Kristof reçoit pour l'ensemble de son œuvre le Prix de l'État autrichien pour la littérature européenne et en 2011 le prix Kossuth de l'État hongrois avant de décéder dans sa terre d'accueil à l'âge de 75 ans.

Note d'intention

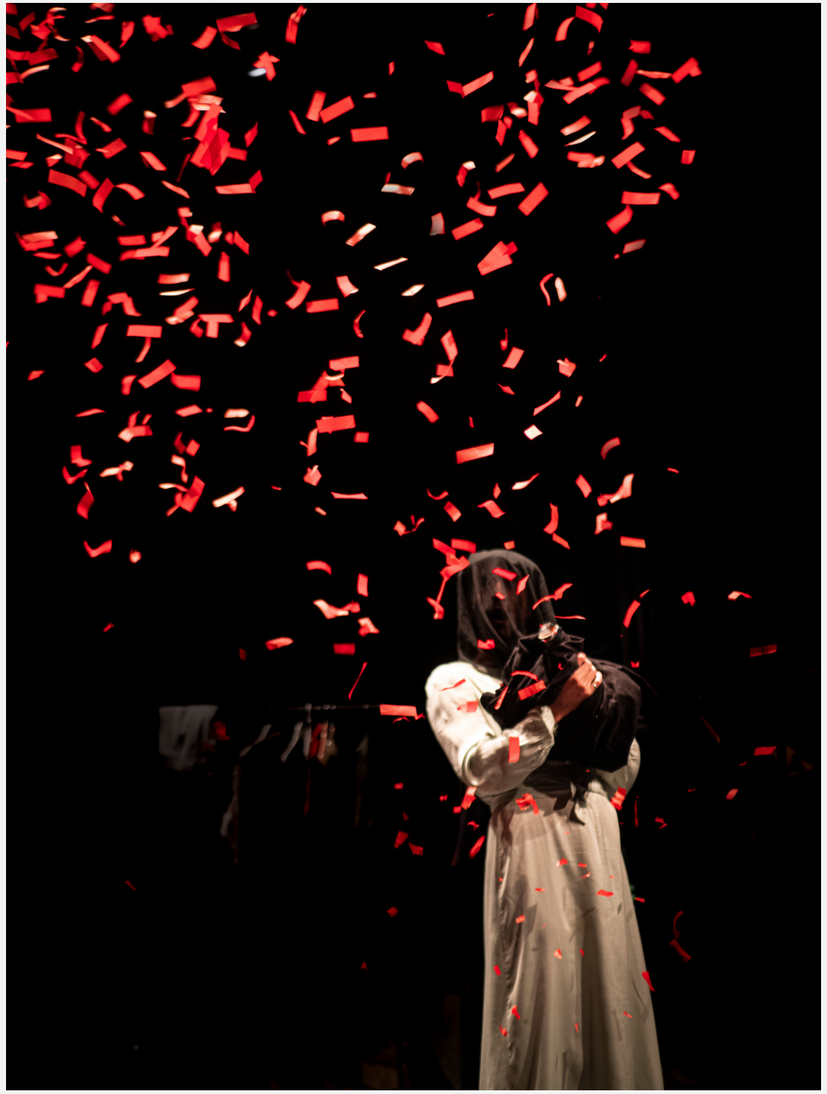
Cela fait plusieurs années que la trilogie des jumeaux d'Agota Kristof m'accompagne et j'ai décidé d'en adapter le premier volet au théâtre. Au fil de mes lectures, c'est toujours le même sentiment qui me saisit : l'envie de jouer, de donner vie aux personnages à la fois terribles et fascinants.

"Le Grand Cahier", à travers l'histoire des jumeaux, dépeint la fresque de destins brisés par l'étau totalitaire. En creux d'un récit dur, je discerne une vitalité désespérée : celle de ceux qui ont tout perdu, qui n'ont plus rien sauf leur langue pour parler et qui, lorsqu'on les écoute, nous font regarder le monde différemment, comme savent le faire les enfants, candides et dénués de moralité.

Dans un contexte de guerre où l'individu est vidé de son humanité jusqu'à la monstruosité, Agota Kristof parvient à suspendre notre jugement pour laisser place à la nuance : personne n'est digne d'absolution mais, pour autant, personne ne peut être condamné.

Je propose aux spectateurs de traverser cette histoire comme je la traverse dans mes lectures : ébahie par la complexité de ce qui m'est proposé, dans une langue si simple et crue.

— Léa Menahem



Les procédés

DES MÉTAMORPHOSES

Le masque et le costume occupent une place centrale dans le façonnage de figures truculentes, à la frontière du burlesque. Autour des deux petits garçons, un comédien et une comédienne interprètent une galerie de personnages cauchemardesques : la grand-mère sale et méchante, la servante de la cure antisémite, l'officier nazi masochiste, le déserteur à l'agonie... Les multiples métamorphoses opérées à vue font naître un théâtre jubilatoire, seule façon peut-être de donner à voir l'indicible réalité de la guerre.

OMBRE ET LUMIÈRE

L'adaptation du "Grand Cahier" passe par la représentation d'images fortes, aux contrastes exacerbés. La scénographie reprend l'idée déjà présente dans "Cataquiem", la précédente mise en scène de Léa Menahem, celle de deux mondes distincts à la séparation ténue. Dans ce nouveau spectacle, un dispositif scénique sous forme d'écran de papier, rappelant la page blanche du cahier, permet les jeux d'ombre et de lumière qui tantôt dévoilent, tantôt couvrent les scènes d'un récit dont la rudesse percute.

La quête de la complexité

POUR LES JEUNES SPECTATEURS

L'ambition de la compagnie Transports en Commun est de réussir l'alliance entre un théâtre qui s'adresse à tous, y compris aux jeunes, et des thématiques profondes, complexes, en renonçant à toute forme de consensus.

Les "Petites Mythologies" (2016-2021), répertoire de courtes pièces itinérantes inspirées de mythes et contes, mettent les adolescents en face de sujets de société : le harcèlement, l'inceste, le viol, les inégalités.. Dans "Cataquiem" (2021), cinq clowns charrie les grands questionnements liés à la mort avec une naïveté attendrissante. Avec "Le Grand Cahier" (2023), Léa Menahem défend une nouvelle fois la conviction qu'il faut faire confiance aux jeunes spectateurs en leur livrant un sujet universel sérieux, la guerre, sans pour autant se départir ni de l'espoir, ni de la joie, sentiments inhérents à notre condition humaine.

Mise en scène

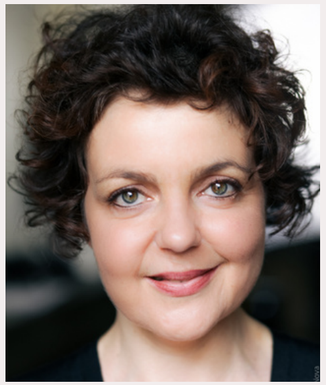
LÉA MENAHEM

Léa se forme au métier d'acteur au Conservatoire de Marseille, puis à l'ENSATT où elle travaille notamment avec Catherine Germain, Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque, puis sous la direction du chorégraphe Daniel Larrieu, d'Anne-Laure Liégeois puis d'Alain Françon. À sa sortie d'école en 2016, elle devient collaboratrice artistique de La Fédération — Cie Philippe Delaigue, pour laquelle elle participe à la création de Tirésias, et des Petites Mythologies. En parallèle, Léa crée la compagnie Transports en Commun, qui axe ses premiers spectacles autour de la figure du clown contemporain de théâtre.

En 2017-2018 elle est soutenue par le dispositif Création en cours des Ateliers Médicis pour le projet Peaky-Swear, un spectacle partagé avec une classe de CM2 écrit pour et avec eux. En 2019, elle collabore, coproduit avec la Cie Transports en Commun et joue dans le spectacle Le Mur, duo de clowns écrit et mis en scène par Philippe Delaigue.
En 2020-21 elle crée CATAQUIEM, une commande d'écriture passée à Philippe Delaigue. La même saison, elle joue dans Il a beaucoup souffert Lucifer, spectacle pour enfants, écrit par Antonio Carmona et mis en scène par Mélissa Zehner.

Depuis septembre 2021, Léa Menahem est artiste associée à La Machinerie — Théâtre de Vénissieux.

CÉCILE BOURNAY



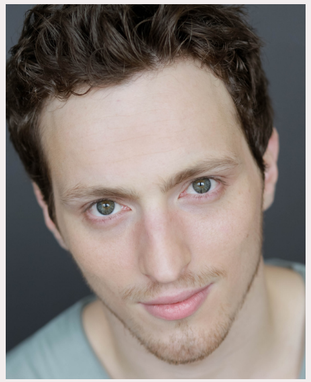
Formée à l'École de La Comédie de Saint-Étienne (1999-2002), elle a notamment travaillé avec Pierre Maillet, Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretti, Johanny Bert, Arnaud Meunier, Michel Raskine. Récemment, elle co-écrit avec Julien Geskoff la pièce-cabaret "J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre", où elle est comédienne mais aussi musicienne (accordéoniste). Titulaire du Diplôme d'état de professeur de théâtre, elle utilise sa pratique théâtrale et musicale à des fins pédagogiques, notamment avec la Classe Préparatoire Intégrée de la Comédie de Saint-Etienne.

GASPARD LIBERELLE

Après un passage au CRR de Grenoble, Gaspard obtient une Licence en Arts, Lettres et Langues. En 2012, il intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne et travaille entre autres avec Marion Aubert et Marion Guerrero, Matthieu Cruciani, Simon Delétang, Caroline Guiela Nguyen, Alain Françon, Arnaud Meunier et Michel Raskine. Actuellement, Gaspard joue dans Vers Le Spectre, mis en scène par Maurin Ollès, et Ce Que nous désirons est sans fin, écrit et mis en scène par Jacques Descordes.

Distribution

JIMMY MARAIS



Jimmy se forme au CRR d'Angers puis à l'ENSATT d'où il sort diplômé en 2015. Il a notamment collaboré avec Armand Eloi, Pascal Daniel-Lacombe, Philippe Delaigue, Léa Menahem. Jimmy est également collaborateur artistique de la Cie Transports en Commun. Il assure par ailleurs de nombreux ateliers en milieux scolaires (primaire, collège, lycée en option théâtre).

MIKAËL TREGUER

Après une classe préparatoire littéaire, Mikaël est formé au Conservatoire de Lyon puis à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne (2017-2020) où il travaille notamment avec Julie Deliquet, Dieudonné Niangouna, Loïc Touzé, Frédéric Fisbach, Michel Raskine, Gabriel Chamé, Jacques Allaire.

Il joue actuellement dans "Huit heures ne font pas un jour", mis en scène par Julie Deliquet et "Arrête avec tes mensonges", mis en scène par Angélique Clairand et Eric Massé.

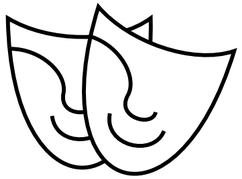
Conception

ADÉLIE ANTONIN

Diplômée d'un DMA réalisation costume et du Master conception costume de l'ENSATT (2017), Adélie est passionnée par l'ornement textile. Elle travaille régulièrement aux côtés de Philippe Delaigue, du Collectif 7, avec les compagnies Rêve de singe, Patadôme, Transports en Commun, et enfin celle du Théâtre de la Tête Noire.

PATRICIA GATTEPAILLE

Patricia Gattepaille est une artiste plasticienne multidisciplinaire. Elle collabore à de nombreux projets au sein de compagnies de théâtre, marionnettes, opéras… Elle a fondé sa compagnie « Azur et les Aéroplanes », qui s'aventure depuis 2009 dans les territoires fascinants du Théâtre d'Images, de Masques et de Marionnettes.



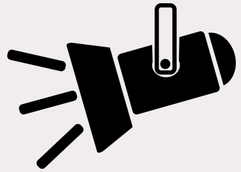
CLAIRE MAHIEUX

Après des études de cinéma en classe préparatoire Ciné-Sup à Nantes, Claire Mahieux intègre en 2014 le parcours de conception sonore à l'ENSATT.

Elle est régulièrement régisseuse audiovisuel à l'Opéra de Lyon sur des productions de W. Mouawad, R. Castellucci, J. Fulljames, D. Marton, La Fura del Bauhaus. Depuis 2018, elle compose notamment pour les spectacles de L. Matton, ou encore Rudolf Schwarzkogler avec N. Barry, P. Jakob et M. Poncet.

PIERRE LANGLOIS

Diplômé de l'école Scaenica et du Master de réalisation lumière de l' ENSATT (2012), Pierre travaille avec plusieurs metteurs et metteuses en scène tels que Emmanuel Daumas, Julien Geskoff, Léa Ménahem, Thomas Poulard, Lucie Rébéré, Anthony Thibault. Il participe aussi à plusieurs festivals et événements culturels.



DELPHINE SABOURAUD

Après des études en sciences politiques menées en parallèle d'une pratique amateur du violoncelle, du théâtre et des arts plastiques, Delphine travaille pendant 7 ans dans le secteur de la musique comme coordinatrice artistique et de production. Mue par le désir de créer des décors, elle décide de se former à la scénographie et intègre l'ENSATT dont elle sort diplômée en 2020. Elle travaille désormais comme scénographe, décoratrice et accessoiriste pour le théâtre et le cinéma.

Contact cie

Direction Artistique — Léa Menahem
leamenacelli@gmail.com
06 34 48 67 68

Administration — Marine Dardant-Pennaforte
cietransportsencommun@gmail.com
06 70 63 98 97

Cie TEC - 58 bd des castors - 69005 Lyon -
www.cie-tec.fr